LETTRE CIRCVLAIRE
de Messeigneurs
LES PRELATS
ASSEMBLEZ A PARIS
le Dimanche 29. Nouembre 1643.

LE PROCEZ VERBAL
fait en ladite Assemblée,

Et

LA SATISFACTION DV P. NOVET
de la Compagnie de Iesus.

ENVOYEZ A NOSSEIGNEVRS
les Prelats de France.

A PARIS,
Chez Antoine Vitré, Imprimeur Ordinaire
du Roy, de la Reyne Regente Mere de
sa Majesté, & du Clergé de France.

M. DC. XLIII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

LETTRE CIRCVLAIRE A MESSEIGNEVRS LES PRELATS de France.

MONSEIGNEVR,

Nous aurions bien souhaité, qu'vne plus agreable ocasion que celle qui se presente, nous eust obligez à entretenir auec vous, le commerce de ces Lettres qui ont tousiours esté le lien des Euesques, & de la discipline Ecclesiastique : Mais les affaires qui se sont passées depuis quelques mois sont de telle importance pour la conseruation de la Hierarchie, & de la dignité de nostre Caractere, qu'apres y auoir apporté les remedes que nous auons iugez les plus conuenables, nous auons creu estre obligez de vous en donner aussi-tost aduis. Les Peres ne peuuent, ny ne doiuent pas tousiours dissimuler les fautes de leurs enfans, & il est necessaire souuent que pour les guerir, ils les decouurent, sur tout quand elles peuuent estre contagieuses. La charité Apostolique est benigne, mais elle n'est ny müette, ny craintiue, quand il s'agit de l'honneur de Dieu, dont les Euesques sont les depositaires, & non pas les Maistres. C'est-ce qui nous oblige

de vous renuoyer la Censure des Liures d'Angleterre condamnez par trente-quatre de Nosseigneurs les Eueſques assemblez à Paris, il y a treize ans. Comme ils ſappent l'Egliſe par le fondement, deſtruiſans la Hierarchie, l'eſſence de l'Epiſcopat, la neceſſité des Eueſques, & la grace du Sacrement de Confirmation, Nous n'auons pû moins faire que de vous informer des vrays noms des Autheurs desdits Liures, que nous auons appris dans le Catalogue des eſcriuains de la ſocieté de Ieſus, composé par Alegambe de la meſme Compagnie, & imprimé en Flandres. Car nous auons eu iuſte ſujet de craindre, que l'autorité de leur Profeſſion, n'en donnaſt à la pernicieuſe doctrine qu'ils enſeignent. Vous vous ſouuiendrez bien qu'vn peu apres la premiere Cenſure, les Superieurs de la maiſon Profeſſe des Ieſuiſtes de cette Ville, du College, & du Nouiciat, & le Confeſſeur du feu Roy, de la meſme Compagnie, donnerent vn eſcrit ſigné de leur main, par lequel ils declaroient, que ces Liures n'eſtoient ſortis, d'aucun de leur Societé. Ils perſiſtent encor dans ce Deſaueu, eſtimans que ledit Alegambe a pû ſe meſprendre en l'attribution de ces Liures, comme il a fait en d'autres, & ne pouuans au pis aller, comme ils diſent, repondre du fait de celuy qui eſt ſoubs la domination d'vn autre Prince, & par conſequent dans des intereſts differents.

Vous trouuerez encore dans ce pacquet la ſatiſ-

faction de Iacques Noüet Religieux de la Compagnie de Iesus sur les discours, que selon le rapport de plusieurs personnes, il auoit tenus en six Sermons dans l'Eglise de saint Louïs, contre le respect deu à quinze de Nosseigneurs nos Confreres qui auoient approuué le Liure de la Frequente Communion, composé par le Sieur Arnauld Docteur en Theologie de la Faculté de Paris. Certes, si le rapport qui nous en a esté fait, estoit veritable, ils seroient si esloignez de la modestie Chrestienne, de l'humilité Religieuse, & de la sainteté du Ministere de la Predication, que vous ne vous estonnerez pas, (si n'entrans point au fonds de la doctrine dudit Liure, quant à present,) nous auons tous pris part dans l'injure faite à nos Confreres. L'Episcopat n'estant qu'vn, tous les Euesques estoient horriblement blessez en leurs personnes. Ce qui nous a dauantage portez à nous contenter de cette satisfaction, a esté que ledit Noüet nous a paru dans vne grande soumission & humilité. Nous auons encore consideré que nous sommes Peres; & sur toutes choses, suiuant le conseil de l'Apostre, nous voulons conseruer la paix, qui est le lien de perfection: Le Procez verbal que nous vous enuoyons, vous instruira du détail de ces deux affaires.

Ces resolutions n'ont pas esté prises sans peine, & le prince des tenebres, n'a pas manqué en cette occasion d'employer toutes les ruses des Enfans du

ſiecle, leſquels, comme a dit noſtre Seigneur ſont touſiours plus prudents, que les fils de la lumiere. Mais la ſageſſe & la pieté de la Reyne, ont deſfait le charme, & empeſché l'effet des mauuaiſes impreſſions qu'on luy vouloit donner, qui tendoient à nous faire oſter la liberté des Aſſemblées, dont le Clergé eſt en vne paiſible poſſeſſion. Cette grande Princeſſe a veu clairement noſtre obeïſſance, la ſincerité de nos intentions, & la pureté de noſtre zele dans ces affaires. Elle n'a pû douter de la fidelité de ceux qui ſont eſtablis de Dieu, pour enſeigner aux peuples à eſtre fideles à leurs Souuerains. Enfin elle a reconnu que dans ces temps les plus ſuſpects, il ne deuoit y auoir Aſſemblées moins ſuſpectes que les noſtres. En effet, nous en priuer, ce ſeroit nous oſter le moyen de rendre aux veritez de la Foy, dans les occaſions importantes, la deffence à laquelle nous oblige noſtre Caractere. Iugez par là de ce que nous deuons eſperer de la pieté d'vne ſi vertueuſe Reyne, pour l'honneur & pour la conſeruation de noſtre Ordre, & ſi nous n'auons pas ſujet de redoubler nos vœux pour ſa proſperité. Nous ſommes encor obligez de vous faire ſçauoir, que nous auons eu aupres d'elle vn tres-puiſſant, & tres-neceſſaire appuy, en Monſeigneur le Cardinal Mazarin, qui a teſmoigné dans la negotiation de ces deux affaires, vne admirable prudence, vne patience infatigable, & vn zele digne de la pourpre dont il eſt reueſtu. Ces

commencemens sont de grands gages pour l'aue-nir. Mais nous prions le souuerain Pasteur des ames, qu'il ne se presente iamais de semblables affaires, afin que d'vn mesme cœur, & d'vne mesme bouche nous conspirions tous à l'establissement du regne de Dieu, & à la sanctification des Fidelles : & qu'il n'y ait plus personne qui die, Ie suis d'Apollo, & moy de Cephas ; mais que tous soient à IESVS-CHRIST. *Vous trouuerez encore quelques autres aduis dans ce paquet, qui sont tres-importans au bien des ames, & dont nous ne doutons point que vous n'vsiez auec vostre prudence ordinaire, à quoy nous n'auons plus rien à adjouster, sinon que nous sommes,*

MONSEIGNEVR,

Vos tres-humbles & tres-obeyssans seruiteurs

✠ GVILLAVME, Arch. d'Ambrun.
✠ OCTAVE, Arch. de Sens.
✠ HENRY, Arch. de Bourdeaux.
✠ VICTOR, Arch. de Tours.
✠ LEONOR, Arch. & Duc de Rheims.
✠ FRANÇOIS, E. d'Amiens.
✠ NICOLAS, E. de Senlis.

✠ CHARLES IACQVES, E. & Comte de Valence & Die.
✠ IACQVES, E. de Chalon.
✠ GILLES, E. d'Aire.
✠ HENRY, E. & Seigneur de Maillezais.
✠ LOVIS, E. & Seigneur de Riez.
✠ HECTOR, E. de Dol.
✠ NICOLAS E. & Comte d'Vzez.
✠ DOMINIQVE, E. de Meaux.
✠ ANTIME DENYS, E. de Nismes.
✠ HENRY, E. de Bazas.
✠ PIERRE, E. Coadjuteur de Montauban.
✠ ANTOINE, E. de Grasse.
✠ CHARLES FRANÇOIS, E. de Lauaur.
✠ IACQVES, E. de Toulon.
✠ HENRY, E. de Rennes.
✠ DENYS, E. de S. Brieu.
✠ HENRY E. & Comte du Puy.
✠ IACQVES, E. de Chartres.
✠ LOVIS HENRY, nommé Coadjuteur de Sens.
✠ FRANÇOIS, nommé E. de Boulongne.

Par Commandement de nosdits Seigneurs.

Agents Generaux du Clergé de France.

217

PROCEZ VERBAL

de l'Assemblée de Messeigneurs les Cardinaux, Archeuesques, & Euesques, tenüe à Paris le Dimanche 29. Nouembre 1643. à deux heures apres midy dans l'hostel de Monseigneur le Cardinal Mazarin, luy presidant, où estoient Messeigneurs les Archeuesques d'Ambrun, de Sens, de Bourdeaux, de Tours, de Rheims; Messeigneurs les Euesques d'Amiens, de Senlis, de Valence, de Chalon, d'Aire, de Maillezais, de Riez, de Dol, d'Vzez, de Meaux, de Nismes, de Bazas, d'Vtique Coadjuteur de Montauban, de Grasse, de Lauaur, de Toulon, de Rennes, de saint Brieu, du Puy, de Chartres, nommé Coadjuteur de Sens, nommé Euesque de Bologne.

EN l'année mil six cens trente-deux, On s'apperceut que deux Liures furent apportez d'Angleterre en langage Anglois contre Monseigneur l'Archeuesque de Chalcedoine, enuoyé par sa Sainteté en Angleterre, auec puissance d'y faire toutes les fonctions des Ordinaires. Lesdits Liures estans venus à la connoissance de Nosseigneurs les Pre-

lats qui eſtoient lors à la Cour pour les affaires importantes de leurs Dioceſes, donnerent charge qu'ils fuſſent traduits en Latin, & en François, & apres prirent le ſoin de les examiner, & faire examiner par pluſieurs perſonnes de grande intelligence & capacité ; Et apres vn examen fort exact & fidelle, leſdits Liures furent cenſurez : L'vn ſous le nom de *Diſcuſſio modeſta Nicolai Smithæi* , & l'autre *Apologia Danielis à Ieſu.* Monſeigneur l'Archeueſque de Paris de ſon coſté, ne pouuant lors aſſembler ſon Concile Prouincial, d'autant que Monſeigneur l'Eueſque de Meaux n'y peut venir à cauſe de ſa vieilleſſe, & que Monſeigneur d'Orleans n'eſtoit encore que nommé à l'Eueſché, conuocqua Monſeigneur de Chartres chez luy, & appella Meſſieurs le Blanc & Guyard ſes grands Vicaires : Charton ſon Penitencier, Du Val, Yſambert & Leſcot, Profeſſeurs du Roy en Theologie: Habert ſon Theologal, Meſſier commis à l'examen des Preſtres de ſon Dioceſe, tous Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, & cenſura leſdits Liures. La Faculté de Paris auſſi donna ſon aduis doctrinal ſur tous les articles en particulier qui deuoient eſtre condamnez dans leſdits Liures, auec qualification de chacune propoſition. Leſdites Cenſures furent enuoyées par l'ordre de Noſdits Seigneurs les Prelats auec vne Let-

tre Circulaire de leur part. Cela donna occaſion auſdits Anglois, pour confirmer la doctrine deſdits Liures precedents, de compoſer quatre autres Liures, ſçauoir *Hermanni Loemelij Spongia*; L'autre *Querimonia Eccleſiæ Anglicanæ*; Le troiſieſme, *Appendix ad Illuſtriſſimum Dominum Archiepiſcopum Pariſienſem*; Le quatrieſme *Defenſio decreti*: Leſdits quatre Liures ſous le nom de *Hermannus Loemelius*, qui eſt *Floydus*, en ſon vray nom. Il n'y a injure, ny contumelie qu'il ne vomiſſe contre Noſſeigneurs les Prelats, contre Monſeigneur de Paris, contre la Faculté, & contre leſdites Cenſures. Cela conuia Noſdits Seigneurs les Prelats de s'aſſembler derechef pour continuer leur condamnation contre leſdits quatre Liures, qu'ils eſtimoient, comme les deux premiers, eſtre compoſez par des Ieſuites, dont leſdits Ieſuites eſtans aduertis donnerent vn deſadueu, par lequel ils declarerent leſdits Liures n'eſtre compoſez par aucun de leur Societé, deſplaiſans que telles queſtions euſſent iamais eſté propoſées. Ledit Deſadueu fait à Paris le vingt-troiſieſme Mars 1633. ſigné de la Salle, Superieur de la Maiſon Profeſſe, Eſtienne Binet Recteur du College de Clermont, Iulien Haineufue Recteur du Nouiciat, & Claude Maillan Confeſſeur du feu Roy. Ce Deſadueu, bien qu'il ne ſatisfiſt pas entierement Noſdits

Seigneurs, neantmoins comme ils ſont amateurs de la paix, ils s'en contenterent pour lors, mais ils ont eſté bien eſtonnez quand ils ont veu qu'en vn Liure intitulé *Bibliotheca Scriptorum Societatis* IESV, *Authore Philippo Alegambe, ex eadem Societate* IESV Imprimé en Anuers: *apud Ioannem Meurſium anno 1643.* les Autheurs deſdits Traittez ſont nommez de leurs propres noms, & reconnus pour eſtre Ieſuites: & dans la Bibliotheque ils ſont nommez auec Eloges, qu'ils parlent auec meſpris de Noſſeigneurs les Prelats, & autres qui ont cenſuré les deux premiers deſdits Liures: & ce qui eſt pire, c'eſt que dans l'Index des matieres ils mettent ſous le tiltre des Liures eſcrits contre les Heretiques deux des Liures de *Floydus*, ſçauoir *Queremonia & Spongia*, quoy qu'ils ſoient compoſez contre Noſſeigneurs les Prelats; Meſſieurs de la Faculté de Paris, & contre leurs Cenſures: Cela a donné ſujet à noſdits Seigneurs de s'aſſembler, & ont eſtimé apres pluſieurs conferences qu'il eſtoit à propos de renuoyer dans les Prouinces leſdites Cenſures ſous les noms de leurs vrays Autheurs, qui ſont *Eduardus Knottus*, en ſon vray nom *Matthias Vvilſonus*, qui autresfois auoit eſté cenſuré ſous le nom de *Nicolaus Smithæus*, & l'autre *Ioannes Floydus*, qui auoit pareillement eſté cenſuré ſous le nom de *Daniel à Ieſu*, tous deux

Ieſuites, ſi ledit Alegambe en ſon Catalogue ne s'eſt meſpris en cela, comme on dit qu'il a fait en autres choſes, les Ieſuites de France perſiſtans encore à preſent dans le deſadueu qu'ils ont autresfois donné, que leſdits Autheurs n'eſtoient pas de leur Compagnie, & qu'ils ne pouuoient reſpondre du fait dudit Alegambe qui eſtoit ſujet du Roy d'Eſpagne, & encore declarer les quatre autres Liures contumelieux, iniurieux, contre l'honneur & la dignité de Meſſeigneurs les Prelats en general, de Monſeigneur de Paris en particulier, & des Docteurs de la Faculté de Paris : outre qu'ils contiennent la meſme doctrine deſia cenſurée dans les deux autres. Il eſt auſſi arriué que le Sieur Arnauld Docteur en Theologie de ladite Faculté de Paris, ayant compoſé depuis peu & fait imprimer vn Liure de la Frequente Communion, approuué par quinze de Meſſeigneurs les Prelats ; on a rapporté que Iacques Noüet Ieſuite, auoit preſché diuerſes fois dans l'Egliſe de Saint Louys contre l'honneur de Meſdits Seigneurs : ce qui a donné ſujet à Meſſeigneurs les Prelats qui ſe ſont trouuez à la Cour pour les affaires de leurs Egliſes, de s'aſſembler, & apres pluſieurs conferences, ſans toucher au fonds de la doctrine du Liure quant à preſent, s'intereſſans neantmoins dans les injures qu'on leur a rapporté auoir eſté dites par ledit Noüet, l'ont

obligé à bailler par escrit vne satisfaction, ce qu'il a fait en la presence & du consentement de ses Superieurs; de laquelle satisfaction a esté arresté que coppie sera enuoyée à tous Mesdits Seigneurs, auec celle du present procez verbal, afin qu'ils soient informez des choses comme elles se sont passées. Signé,

Le Card. MAZARINI.

L'Abbé DE GRIGNAN, Agent general du Clergé.

L. HVGVES, Agent general du Clergé.

SATISFACTION du P. Noüet, Iesuite.

IE soubs-signé Iacques Noüet Prestre de la Compagnie de IESVS, ayant esté aduerty que Messeigneurs les Prelats s'estimoient offensez sur le rapport qui leur auoit esté fait de

quelques Sermons que j'auois prechez en l'Eglise S. Loüys, les d'Aoust, & Septembre, & Octobre, dans lesquels on m'accusoit d'auoir soustenu que la Doctrine contenuë dans le Liure de la Frequente Communion, composé par Monsieur Arnauld Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, & approuué par plusieurs de Mesdits Seigneurs, & par quelques Docteurs de ladite Faculté, estoit pire que celle de Luther & de Caluin, & que la plus saine partie de Mesdits Seigneurs les Prelats condamnoit ladite Doctrine, Qu'il falloit fuïr comme des Lepreux ceux qui l'auoient approuuée.

DECLARE n'auoir iamais rien dit en mesdits Sermons de tout ce que dessus, protestant en outre que s'il m'estoit eschapé dans la chaleur du discours de dire quelqu'vne des choses cy-dessus, que l'on m'accuse d'auoir imputées audit Liure, ou d'auoir parlé contre le respect qui est deub à Messeigneurs les Prelats, & m'estre arrogé l'authorité de censurer ledit Liure, ie serois prest de monter en Chaire pour le desaduoüer, & pour en demander pardon à Mesdits Seigneurs. Fait à Paris le 28. Nouembre 1643. Signé, Iacques Noüet, de la Compagnie de IESVS.

EPISTOLA ARCHIEPISCOPORVM ET EPISCOPORVM PARISIIS

nunc agentium, ad Archiepiſcopos & Epiſcopos Regni Galliæ ſuper animaduerſione duorum libellorum, quorum tituli ſunt: Prioris quidem, *Modeſta & breuis diſcuſsio aliquarum aſſertionum doctoris Kelliſoni in tractatu de Eccleſiaſtica Hierarchia, Authore Eduardo Knotto Ieſuitarum Anglorum Viceprouinciali ſub ementito nomine Nicolai Smithæi.* Poſterioris verò, *Apologia pro modo procedendi ſanctæ Sedis Apoſtolicæ in regendis Angliæ Catholicis tempore perſecutionis, Auctore Ioanne Floydo Ieſuita Anglo, ſub falſo nomine Danielis à Ieſu.*

Iuſſu Cleri denuò in Lucem edita.

PARISIIS,
Excudebat ANTONIVS VITRAY, Regis, Reginæ Regentis, & Cleri Gallicani Typographus.

M. DC. XLIII.
CVM PRIVILEGIO REGIS.

VNIVERSIS PER GALLIAM constitutis Reuerendissimis Patribus, Archiepiscopis & Episcopis Dominis & Fratribus nostris religiosissimis, Archiepiscopi & Episcopi Parisiis variis de causis agentes, Salutem in Domino.

LIMITES habet iurisdictio Episcoporum, non habet Charitas: omnes illud Apostoli vsurpare & possumus & debemus, *Instantia mea quotidiana sollicitudo omnium Ecclesiarum quis infirmatur & ego non infirmor? quis scandalisatur, & ego non vror?* Itaque veteri atque Apostolico instituto si qua in nostris Parœciis schismata oriuntur aut hæreses, auctoritate compescimus; si alibi, medemur amore, qui tum demum Christo dignus est animarum nostrarum Episcopo, cùm omnes complectitur, sicut pro omnibus ille mortuus est. Huc accedit quòd vbi de errore agitur, qui spectat Ecclesiam, sibi prospicit qui aliena curat: serpit enim vt cancer error istiusmodi, & meritò cùm vnum inficit, omnes terret. His de causis factum est, Fratres Reuerendissimi, vt nostra fuerimus arbitrati, quæ essent Anglorum, nec minus miserandæ istius Ecclesiæ vulnera senserimus, quàm si nobis ipsis essent in-

flicta. Cùm enim accepiſſemus allatos ex ea Inſula libellos duos, quos linguæ periti dicerent peſtilentis doctrinæ eſſe pleniſſimos, concurrimus velut ad ſedandum domeſticum incendium quotquot in hoc orbis theatro verſabamur Epiſcopi, & donatos latinitate excuſſimus diligentiſſimè, ac recenſuimus, iiſque tandem inuſſimus ſtigmatis, quibus facilè à ſcriptis probæ ac ſanæ doctrinæ diſcernerentur. Atque hoc, iudicium noſtrum ad vos mittere viſum eſt, Fratres Reuerendiſſimi, vt quorum vna eſt cauſa, vnus ſpiritus, vna charitas, vnus quoque ſermo ſit ac ſententia. Neque enim vllo modo dubitamus, quin ea quæ damnanda cenſuimus, ſitis damnaturi, & eandem fidem, eâdem doctrinâ totis animis profeſſuri.

Primùm autem in iis libellis finis ipſe ac ſcopus ſummoperè diſplicuit: Id enim agunt potiſſimùm, eóque collimant, vt quam Dominus auctoritatem Epiſcopis attribuit, eleuent quàm maximè, ac deprimant. Tum verò per Epiſcoporum latus, non diuinum tantummodò Confirmationis Sacramentum, ſed & Eccleſiæ Hierarchiam, quâ nihil ſub cœlo eſt auguſtius, & ipſum Petri ſucceſſorem Apoſtolorum coryphæi ſupremumque Chriſti in terris Vicarium non obſcurè petunt. Innumeris deque propoſitionibus ſcatent, quæ infelici iſti ſcopo aptiſſimè, nimiúmque reſpondeant.

Nam in priore quidem libro falſæ, præſumptuoſæ, temerariæ, antiquiſſimo Parochorum inſtituto contrariæ, Chriſtianæ plebis ac ſimpliciorum hominum ſaluti pernitioſæ leguntur innumeræ. Non paucæ autem erroneæ, in ſacrum Epiſcoporum ordinem contumelioſæ, & quæ in hoc videantur ſcriptæ, vt inſtitutam à Chriſto Eccleſiæ Hierarchiam aut euertant funditùs, aut certè perturbent. Quædam etiam deprehenduntur quæ Sacroſancto Dei verbo, ac Oecumenicorum Conciliorum auctoritati ſunt contrariæ, imo quæ hæreſim ſi non apertè exponant legentium oculis, certè innuant.

Poſterior verò libellus craſſiora habet omnia & blaſphemat ſimpliciùs. Nam præter quam quod eadem penitus in eo peccantur, quæ in ſuperiore reprehendimus; propoſitiones præterea eius longè plurimas periculoſas, ſeditioſas, impias, & quæ in anarchiam atque ordinis confuſionem maximè propendeant vel fautor auctoris atque amicus dixerit, ſi modo honoris Chriſti, ac Catholicæ veritatis fuerit ſtudioſus. Ad hæc non paucæ leguntur ſchiſmaticæ, blaſphemæ, in ſacramentum Confirmationis contumelioſiſſimæ, ac ſummi ipſius Pontificis ſupremi ſecundùm Chriſtum, fidelium Patris auctoritatem conuellentes. Nonnullas etiam eſt animaduertere quæ verbo Dei abutantur, idque ad impios ſenſus detorqueant, imò quæ

apertè (quod non ſine gemitu referimus) ſint hæreticæ.

Atque hæc hactenus, Patres Reuerendiſſimi, à nobis fuerint animaduerſa id cogitantibus quo facti noſtri rationem ipſe Dei ſpiritus videtur reddere, *Super muros tuos Ieruſalem conſtitui cuſtodes, tota die & tota nocte in perpetuum non tacebunt.* Ab ijs enim quidem certè cuſtodibus abſunt quam longiſſimè, *Canes muti non valentes latrare*, atque hoſte in Dei domum irrumpente dormientes. Iam verò ſi (quod optandum quidem ſit) erronei iſti libelli ad vos non peruenerint, quæ potiſſimum damnanda iudicauimus, in ijs, cùm videbitur, legetis, quæ nobis iubentibus Eccleſiaſticarum noſtrarum rerum Agentes huic iunxerunt epiſtolæ. Incolumes felicéſque vos Dei miſericordia tueatur, Fratres Religioſiſſimi, meritóque honorandi ac ſuſpiciendi Domini. Datum Lutetiæ decimo Februarij, anno Incarnationis Domini milleſimo ſexcenteſimo trigeſimo primo.

✠ ANDREAS, Antiq. Arch. Bituricenſis.

✠ CLAVDIVS, Arch. Narbonnenſis.

✠ OCTAVIVS, Arch. Senonenſis.

✠ DOMINICVS, Arch. Auxitanenſis.

✠ IOANNES, E. Vaſatenſis, & nom. Arc. Arelat.

✠ PHILIPPVS, Epiſc. Nannetenſis.

✠ ALPHONSVS, Episc. Albiensis.

✠ IACOBVS, Episc. Sagiensis.

✠ SEBASTIANVS, Episc. Lingonensis.

✠ GVILLELMVS, Episc. Lexouiensis.

✠ IOACHIMVS, Episc. Claromontanus.

✠ ÆGIDIVS, Episc. Altissiodorensis.

✠ AVGVSTINVS, E. & Comes Bellouacensis.

✠ RAPHAEL, Episc. Digniensis.

✠ HENRICVS, E. Tarsensis, Coad. Abrincen.

✠ FRANCISCVS, Episc. Ambianensis.

✠ LEONORIVS, Episc. Carnotensis.

✠ RENATVS, Episc. Leonensis.

✠ STEPHANVS, Episc. Dardaniensis.

✠ EMERICVS, Episc. Lucionensis.

✠ SIMON, Episc. Suessionensis.

✠ HENRICVS, Episc. Nouiomensis.

✠ ÆGIDIVS, Episc. Adurensis.

✠ FRANCISCVS, Episc. Lemouicensis.

✠ SILVESTER, Episc. Mimatensis.

✠ MARTINVS, E. Madaurensis, Suff. Met.

✠ F. LVDOVICVS, Episc. Regiensis.

✠ IOANNES, Episcopus Gracensis.

✠ LEONORIVS, nom. Episc. Constantiensis.

✠ NICOLAVS, nom. Episc. Aurelianensis.

✠ NICOLAVS. nom. Episc. Vasatensis.

✠ GASPARDVS, nom. Ep. Agennensis.

✠ DOMINICVS, nom. Episc. Bononiensis.

✠ IACOBVS, nom. Episc. Xanctonensis.

De Mandato Illustriss. & Reuerendiss. D. D. Antistitum.

DE BERTET, Iuris vtriusque Doctor, Proto. S. Apost. Sedis, Prior Mosteriensis, & S. Saturnini.

DE SARIAC, Abbas de Paimpon, & de Lescal-Dieu.

Agentes in rebus vniuersis Cleri Gallicani.

PROPOSITIONES

COLLECTÆ EX LIBRO

quodam nuper edito lingua Anglicana cum hoc titulo: *Modesta & breuis discussio aliquarum Assertionum quæ docentur à D. Doctore Kellisono in suo de Ecclesiasticâ Hierarchiâ tractatu. Auctore Eduardo Knotto, vero nomine Matthia Vvilsono Anglorum Viceprouinciali, sub em entito nomine Nicolai Smithæi.*

Ex quæst. 4. *Num. 2.*

VErum est fuisse Sacramentum Confirmationis institutum ad dandam gratiam pro fide profitenda: & S. Thomas docet hominem per illud recipere augmentum & incrementum, quod tamen ita intelligi non potest, ac si hoc sacramentum esset vnicum medium ad obtinendum eiusmodi spirituale augmentum, quia per alia sacramenta, & ordinaria Dei auxilia, possumus recipere effectum eiusdem gratiæ, quæ datur in Confirmatione, vnusquisque secundum mensuram gratiæ à Deo communicatæ, iunctâ cooperatione liberi homminis arbitrij, sicuti Apostoli in Pentecoste, cùm extraordinariâ mensurâ Spiritum san-

ctum receperunt abſque ſacramento Confirmationis, rem ſacramenti ſine ſacramento.

Num. 3.

Nec auxilia actualia, nec motiones gratiæ neceſſariò ſunt ita alligatæ vni Sacramento, vt non poſſint ſimiliter tribui per & propter ſuſceptionem alterius.

Num. 4.

Status religioſus conſideratis ſecuris mediis, quæ habet ad perpetuum augmentum in gratia per continua merita bonorum operum, & per frequentem receptionem aliorum ſacramentorum, non minùs fortem reddit hominem, ne in perſecutione deficiat, quàm ſola receptio Confirmationis communiter cenſeri poteſt fortem reddere populum inter continua pericula & diſtractiones in mundo degentem.

Num. 6.

Fuit aliquando perſecutio in nos grauiſſima, & tamen faxit Deus, quod nunc poſſemus cernere zelum, feruorem, charitatem & conſtantiam, quam eo tempore Catholici oſtenderunt abſque ſacramento Confirmationis. Non iudico temerarium affirmare, à quo Anglia Epiſcopo gauiſa eſt, plus damni Catholicis in generali contigiſſe ex diſcordia & frequenti charitatis amiſſione, quàm habuerunt commodi

per ſolum ſacramentum Confirmationis paucis collatum; & quod ex hiſce diſcordiis plures ſubierunt periculum labendi, quàm ex defectu dicti ſacramenti.

Num. 7.

Si affirmarem quòd plures exponi poſſent periculo labendi ex augmento perſecutionis à ſeipſis voluntariè cauſatæ, quàm ex defectu Confirmationis, & quòd propterea Catholici non poſſent ſaluâ conſcientiâ Epiſcopum admittere ob ſolam Confirmationem (ſuppoſito, ſicut in præſenti ſupponimus, quòd perſecutio eâ occaſione ingraueſceret) quomodo poſſet D. Doctor demonſtrare coniecturam meam & argumentum non eſſe æquè validum, aut magis valere quàm ſuum? Nouimus enim in perſecutione aliquos lapſos eſſe, ſed non poſſumus ſcire, quòd lapſi ſint ex defectu Confirmationis.

Num. 16.

D. Doctor non debebat doctrinam adeò difficilem fundare ſuper Epiſtolam, quam, vt ſuppono ipſemet, nouit non eſſe adeò authenticam, vt ſuper eam fundari poſſit punctum doctrinale.

Ibidem.

Ex quibus omnibus euidens eſt, quòd non eſſe perfectum Chriſtianum in eo ſenſu (ſc.

quem intendit S. Clemens) in eo ſenſu non ſit res adeo terribilis, ac verba ſonare videntur, priuſquam diſtinctè & in vero ſenſu explicentur.

DE STATV EPISCOPORVM, Curatorum & Regularium.

Ex Quæſt. 5. *Num. 3.*

NEgari non debet hominem facientem opera aliorum perfectiua, actiones de ſe præſtare meritorias & de ſe perfectiuas operantis : nihilominus niſi etiam fiant cum perfectione (quod contingere non poteſt, niſi homo aliunde perfectus ſit) magis aptæ ſunt nocere quàm iuuare, ratione magnarum imperfectionum & variorum periculorum, quibus ex mala executione tam nobilium actionum homo ipſe obnoxius eſt.

Ibidem.

Hinc fuit quòd omnes viri ſancti adeò conati ſint tam altam dignitatem declinare.

Num. 4.

Licèt Epiſcopus ſecularis ſit tantùm in ſtatu alios perficiendi, tamen Epiſcopus Regularis eſt in ſtatu ſeipſum perficiendi, & alios.

Ibidem.

Illi religiosi, qui de instituto suo præter perfectionem propriam incumbunt etiam proximis iuuandis, sunt in statu tum seipsos tum alios perficiendi, *& paulò pòst:* Eiusmodi Religiosi, non solùm inquantum attendunt propriæ saluti, verumetiam prout profitentur alios iuuare, sunt propriè in statu, quia perpetuò obligantur operibus vtriusque generis; & inquantum mittuntur ad proximos iuuandos, hoc respectu excellunt Curatos seculares.

Ibidem.

Differunt etiam ijdem Religiosi ab Episcopo regulari; quia esse regularem est merè accidens respectu statûs Episcopalis: sed ipsamet vota istorum Religiosorum, quorum proprium institutum est, tum seipsos tum alios perficere, penitus cessarent, si ad propriam tantummodo perfectionem restringerentur.

Num. 5.

Est ergo Episcopus in statu qui præsupponit, sed non tribuit perfectionem, quam status Religiosus non præsupponit, sed tribuit.

Num. 6.

Votum non acceptandi Episcopatum, est validum & sanctum: votum non ingrediendi Religionem, est impium & nullius valoris.

Ibidem.

Quod declarauit Papa de eo qui votum ſuſceperat de religione ingredienda, poteſt cum proportione applicari ad propoſitum ſeu vocationem ad eiuſmodi ſtatum, cui non ſatisfit coram Deo per alium vitæ curſum, licet vocatio eſſet altior.

Ibidem.

Deſiderare Epiſcopatum etiam pro eo quod in eo optimum eſt, nimirum pro bono animarum ſecundum S. Thomam 2. 2. q. 185. artic. 1. videtur præſumptio, & non deſunt qui dicant communiter eſſe peccatum mortale.

Ibidem.

Votum religionis impleri poſſet per acceptationem Epiſcopatus, ſi Epiſcopum eſſe melius omnino eſſet.

Ibidem.

Quod ad me ſpectat, mallem carere quacunque perfectione, in qua Epiſcopus antecellere poſſit religioſum, quam eſſe in ſtatu qui non requirat ex natura & eſſentia ſua caſtitatem, ſicuti ſtatus Epiſcopi eam non requirit, cùm tamen ſtatus Religioſi neceſſario & eſſentialiter Angelicam iſtam perfectionem includat.

Num. 9.

Dictum erat egregium cuiusdam famosi concionatoris, quod homines in electione status Episcopalis apti sint quædam considerare, quæ cito euanescerent si aliam inirent rationem, & sedulo ponderarent pro quot animabus rationem reddere tenentur, & fortè viderent, quòd etiam in opulento Episcopatu oppignerent animam suam pro tot aliorum, vt pro singulis vix accipiant in stipendium medium florenum per annum, & inferiores Pastores vix duos carolos pro qualibet anima curæ suæ commissa.

Num. 11.

Perfectio Episcopi consistit in eo quòd ex officio suo obligetur alios illuminare, & animam suam pro grege ponere, si occasio requirat, quæ raro accidit. Ad hæc duo Episcopus adstringitur ex iustitia, ratione sustentationis & honoris illi à grege præstiti, vel ex virtute fidelitatis respectu pacti cuiusdam impliciti, quo sese obligat quando consecratur. At Religiosi ex mera charitate, vel religione virtutibus nobilioribus iustitiâ aut fidelitate alios illuminant, & vitam pro salute animarum periculis exponunt.

Ibidem.

Adeo affirmare illos fore consiliarios intem-

peſtiuos, ſi qui proponerent neſcio quam Parochiarum & Parochorum inſtitutionem, vnde nihil aliud hiſce temporibus lucri fieri poſſet, quam mutatio charitatis in inferiorem aliquam virtutem, & amiſſio illius gloriæ à Chriſto Domino Apoſtolis commendatæ, *Gratis accepiſtis, gratis date:* vt nihil dicam de ſtricta obligatione, cui adſtringerentur, ſi eſſent Curati, propter tam miſerum ſtipendium, vt ſuprà notaui.

Num. 14.

Reſpondet S. Thomas Religioſum excellere in bonitate, ſecularem Curatum in difficultate benè conuerſandi inter pericula huius mundi; quæ difficultas, inquit ipſe ad 6. non auget meritum. *Et paulo poſt*: Quare ſecundum S. Thomam, religioſus Sacerdos excellit ſeculares Paſtores in bonitate, & illa difficultate quæ eſt plena meriti & ſecuritatis.

DE HIERARCHIA Eccleſiaſtica.

Ex Quæſt. 6. Num. 1.

DEmonſtrare conabor quod etiam Religioſi, vt Religioſi ſecundum S. Dionyſium & S. Thomam non poſſint excludi ab Eccle-

Ecclesiastica Hierarchia; & sic Sacerdotes, Pastores, & Episcopi Regulares secundum plures considerationes erunt de Ecclesiastica Hierarchia, quàm seculares Sacerdotes, Pastores & Episcopi nominatim, non tantùm vt Sacerdotes aut Episcopi, sed etiam vt sunt Regulares.

Num. 2.

Temeritas est affirmare quòd Concilium intendisset definire vt materiam fidei, quod sub nomine Hierarchiæ possint tantùm comprehendi Episcopi, Sacerdotes, aut alij Ministri ordine & iurisdictione præditi.

Num. 4.

Superiores Religiosorum cùm sint propriè Ordinarij, & subditorum suorum pastores, inquantum iurisdictionem ordinariam habent, &, vt ita dicam, Pastoratum, magis sunt de Hierarchia, quam Episcopus solùm delegatus respectu eius loci, cui solùm est delegatus.

Ibidem.

Illi Superiores Religiosi, qui officio immobiles sunt & perpetui, vnde propriè sunt in statu & obligantur ad gubernandos, illuminandos & perficiendos alios, qui sunt perfectionis actus; sunt verè in statu perfectionis, tum acquirendæ, tum acquisitæ; & eatenus aliquo modo sunt de Ecclesiastica Hierarchia magis

E

quàm ſeculares Epiſcopi etiam ordinarij, etſi abſque dubio in alijs longè ſint inferiores Epiſcopis.

Num. 7.

Sicut officia ſecularia Iuriſdictionem non importantia reddunt hominem Ciuilis Reipublicæ membrum, ita ſpirituales actus, profeſſiones & officia hominem in Eccleſiaſtica Hierarchia collocare poſſunt.

Num. 9.

Dubitare non poſſumus, quin illa profeſſio & vitæ ſtatus qui maximam vim habet ad obtinendam perfectionem gratiæ & charitatis huius vitæ, collocare poſſit profeſſores ſuos intra præcipuos Eccleſiaſticæ Hierarchiæ ordines.

Ex Quæſt. 7. *Num. 6.*

DIſcuſſi & probaui Religioſos vt Religioſos, præcipuum quemdam in Eccleſiaſtica Hierarchia locum tenere.

Num. 7.

Addere poſſem Regulares Preſbyteros ordinum à D. Doctore in obiectione nominatorum particulare genus iuris, &, vt ita dicam, diſpoſitionem proximam habere ad huiuſmodi officia, quam ſeculares præcisè quà preſbyteri

ſunt, non habent: etſi enim Rugulares huiuſmodi ordinum nullam actu Iuriſdictionem vel poteſtatem ad tale munus gerendum habeant, donec eam à Superioribus ſuis accipiant; tamen ratione inſtituti ſui ius quoddam habent ad talem poteſtatem à Superiore accipiendam, qui ſine iuſta cauſa eos priuare non debet eo ad quod ſe obligauerunt tale vitæ genus ſuſcipiendo.

2.80

Ex Quæſt. 1. *Num. 12.*

CONTRA prudentiam probat (D. Kelliſonus) ſuam concluſionem per principia duriora & incredibiliora, quàm ſit ipſa concluſio: Exempli gratia; Vt probet neceſſitatem Epiſcopi in Anglia, vtitur his miris & ineptis propoſitionibus: Quod ſit de iure diuino, & ſit lex diuina pro vnaquaque particulari Eccleſia, vti Anglia eſt: Vt Epiſcopum habeat, quòd ſine Epiſcopo Anglia non poſſit eſſe particularis Eccleſia: Quòd niſi vnaquæque particularis Eccleſia ſuum habeat Epiſcopum aut Epiſcopos, tota & vniuerſalis Eccleſia non eſſet, vti Chriſtus inſtituit, Hierarchia compoſita ex diuerſis particularibus Eccleſiis: Quod ſine Epiſcopo non poſſimus habere Confirmationem, qua quicumque caret, non eſt, ſicut M. Doctor ait, perfectus Chriſtianus. Quæ omnia principia peiora ſunt ipſa concluſione, & à nobis demōſtrata ſunt nullum omnino habere fundamentum.

PROPOSITIONES
COLLECTÆ EX LIBRO
lingua Anglicana edito, qui inſcribitur, *Apologia pro modo procedendi Sanctæ Sedis Apoſtolicæ, in regendis Catholicis Angliæ durante perſecutionis tempore. Cum defenſione ſtatus Religioſi. Auctore Ioanne Floydo Jeſuita Anglo ſub falſo nomine Danielis à Ieſu.*

DE ECCLESIA.

Ex Cap. 1. *Num.* 2.

FAlſiſſimum eſt, ac in conſequentia periculoſum, quòd particularis Eccleſia ſine Epiſcopo eſſe non poſſit.

Ex Cap. 1. *Num.* 3. & 4.

Si particularis nulla Eccleſia eſſe poſſit ſine Epiſcopo particulari, certè vniuerſalis exiſtere non poteſt, ſine vniuerſali Epiſcopo, &c. *Et poſteà,* Verba in definitione, non ſignificant actum, ſed aptitudinem rei. Si quis dicat hominem eſſe eum qui diſcurrit, ſenſus eſt, qui naturâ aptus eſt ad diſcurrendum, &c. *Et paulò pòſt,* Eodem modo Eccleſia dici poteſt mul-

titudo Christianorum gubernata per Episcopum, id est, ita disposita & vnita in fide Christi, vt possit habere Episcopum, & opus habere Episcopo, & parata sit animis, apta & præparata ad illum recipiendum cùm legitimè mittitur.

Ex Cap. 1. *Num. 17.*

Cuius (*Summi Pontificis*) proprium & immediatum super nos Episcopatum relinquere, vt sit particularis Ecclesia sub D. Chalcedonensi, vt D. Doctor vellet, esset relinquere substantiam, & vmbram prendere.

DE SACRAMENTO Confirmationis.

Ex Cap. 2. §. 3. *in titulo.*

CAtholicos Chrismate vnctos in Baptismo, licèt ab Episcopo non confirmatos, perfectos esse Christianos in sensu Patrum.

Ibidem Num. 21.

Infero Anglos Catholicos qui baptizantur ritu Catholico, vel qui recipiunt ceremonias Catholicas Baptismi, licet non confirmati fuerint ab Episcopo, fuisse & esse perfectè Christianos omni modo.

Ex Cap. 2. §. 3. *Num. 22.*

Chriſmatio in Baptiſmo per Sacerdotem inſtituta fuit ab Eccleſia ad ſupplendum, non ſolùm ſignificationem Epiſcopalis Chriſmatis, ſed etiam effectum; nempe ad conſeruandos & confirmandos homines in baptiſmali gratia. Hoc docetur à D. Thoma, &c. *Et paulò pòſt.* Hæc ceremonia facit hominem fortem ad reſiſtendum peccato, ad profitendam fidem in perſecutione, ſuccedens in locum Confirmationis in hoc reſpectu, &c. *Et paulò pòſt.* Quæ motiones fortitudinis, & animi dantur per Chriſmationem baptiſmalem, ex opere operato, vt multi Theologi docent: ſaltem per preces Eccleſiæ & applicationem huius ceremoniæ in eum finem, quæ eſt doctrina multi ſolatij pro Catholicis commodè habere non valentibus Confirmationem: & oſtendit quòd poſt inſtitutionem Chriſmationis Sacerdotum in baptiſmo, Chriſmatio per Epiſcopum non ſit tam neceſſaria, ac ante fuit.

Ex Cap. 2. §. 4. *Num. 23.*

Fortè vereri poterant (*Summi Pontifices*) ne confidentia huius ſacramenti cauſans remiſſionem in vſu aliorum, illis (*Catholicis Angliæ*) noceret.

Ibidem.

Patet quod confidentia in Confirmationis

virtute importare possit magnum periculum animabus.

Ex Cap. 2. §. 4. *Num.* 28.

Cùm D. Doctor dicit quòd Confirmatio sit ordinarium medium institutum ad dandum robur ad profitendam fidem ante persecutorem, si intelligat quòd sit vnum ordinarium medium, verum dicit, &c. si intelligit esse ordinarium medium, id est, solum & vnicum ordinarium medium ad faciendos Christianos perfectos & fortes, dictum eius non est consonum veritati, cùm alia media instituta sint à Christo ad faciendos nos fortes.

Ex Cap. 3. *Num.* 7.

Omnes Theologi dicunt Confirmationem non præcipi, nisi cùm commodè haberi potest; vel, vt alij dicunt, quando commodissimè, quando sine vllo vel minimo prorsus incommodo.

DE EPISCOPIS & Curatis.

Ex Præfat. *Num.* 5.

VT præferat (*D. Doctor*) Episcopos Angelis, quoad functionem dicit cap. 17.

num. 2. Cui Angelorum dictum eſt, Paſcite qui in vobis eſt gregem Dei, ſicut Epiſcopis dictum eſt? Cui quæſtioni ſtatim ſatisfacere poteſt quis è verbo Dei, illis Angelis, de quibus Pſalmiſta dicit Pſalm. 90. verſ. 12. *Angelis ſuis mandauit de te, vt cuſtodiant te in omnibus viis tuis.* Nam quid eſt aliud Angelos habere curam cuſtodiendarum ouium Dei, quàm Paſtores earum eſſe?

Ex Cap. 3. §. 3. *Num. 18.*

Ordinatio Preſbyterorum & Miniſtrorum Eccleſiæ ſola eſt cauſa, quæ infert neceſſitatem Epiſcopi.

Ex Cap. 4. *Num. 6.*

Eccleſia tempore perſecutionis indiget Epiſcopo ſolùm propter ordinandos Preſbyteros.

Ex Cap. 3. *Num. 24.*

Lex diuina non plus exigit, quàm vt ſint aliqui Epiſcopi in Eccleſia tot numero ſcilicet, vt periculum non ſit ne totus ordo ſubitò abripiatur ex eorum mortibus: & ſic diſperſi per mundum in omnibus Chriſtianis ſufficienter prouideatur de doctis & virtuoſis ſacerdotibus. Si hoc fiat, legi diuinæ ſatisfit, licèt nulli ſint Epiſcopi in Gallia, Hiſpania, aut Anglia.

Ex Cap. 3. §. 4. *Num. 26.*

Da ergo mihi multitudinem Chriſtianorum quan-

quantumcumque magnam quæ non indiget Episcopo ad ordinandos Sacerdotes, & audacter dicam quòd non sit opus vt gubernator illius societatis sit Episcopus.

Ibidem.

Imo ponamus Ordinationem Sacerdotum & ministrorum Ecclesiæ non esse necessariam in Ecclesia; sequitur statim non esse opus vt Ecclesia vniuersalis gubernetur ab Episcopis qui superiores sunt Sacerdotibus.

Ex Cap. 3. §. 4. *Num.* 28.

Donatio Confirmationis non impedit (si non indigeant eo Episcopo ad Ordinandos Sacerdotes) quin grex eius dicere ei adhuc possit, nempe pedes capiti, Non indigemus te, vt es Episcopus.

Ex Cap. 4. *Num.* 9.

Quod in tempore persecutionis bonum non sit, nec conueniens, nec vllum solatium Ecclesiæ habere Episcopum, cùm nullus publicus vsus sit religionis.

Ex Cap. 5. *Num.* 13.

Licèt obligatio Iustitiæ, quam intrant Curati, sit strictior & maioris obligationis, quoad peccatum, tamen obligatio Charitatis obedientiæ & religionis, quâ religiosi se obligant ad adiuuandas animas, est altior, excellentior & maior

F

quoad meritum; præſertim quia tenentur ex ſtatu laborare in meſſe animarum puriori intentione & liberiori à terrena mercede, quam ſeculares Sacerdotes tenentur, qui non laborant ſine ſtipendio.

DE HIERARCHIA ET Regularibus.

Ex Cap. 5. §. 1. *Num. 3.*

QVod Regulares ſunt de Hierarchia abſolutè, & non tantùm in hoc aut illo ſenſu, articulum fidei eſſe puto.

Ibidem. Num. 6.

Regulares, vt regulares, ſunt Preſbyteri & Prædicatores, non quòd ex inſtitutis ſuis, fiant formaliter Sacerdotes: ſed quia officium & vocatio Preſbyterij, eſt cum inſtituto ſuo & ſtatu connaturaliter & neceſſariò coniuncta.

Ibidem.

Religioſus qui non eſt adhuc Sacerdos, nondum venit ad perfectionem ſuæ vocationis.

Ex Cap. 5. §.1. *Num.* 8.

Hic D. Paulus (*1. Cor. 12. v. 28.*) duo intendit, I. Deſcribere varietatem ſtatuum, miniſtrorum, & officiorum in Eccleſia, id eſt, ordines

Hierarchiæ, vt D. Doctor dicit, nec aliquis dubitat. II. Numerare illa officia in ordine, 1. 2. & 3. ſecundùm gradus & eminentiam loci, vti textus oſtendit. hinc ſi in hoc loco D. Paulus collocat Regulares ante Sacerdotes ſeculares, tunc locus Regularium eſt altior & eminentior, & propior capiti. Sed quomodo hoc probari poteſt? quia S. Paulus ponit opitulationes, id eſt, auxiliatores ante gubernationes, id eſt, gubernatores. Nam ſic ait, Opitulationes, gubernationes, primùm adiutores, deinde gubernatores. Sed opitulationes ſunt Regulares, quorum officium eſt, adiuuare Epiſcopos & aſſiſtere illis: Gubernatores ſunt ſeculares Sacerdotes, habentes gubernationem animarum, &c. *Et paulo poſt:* Ergo ſecundùm S. Paulum & veritatem, Regulares ſunt altioris gradus in Eccleſia, quàm ſeculares Sacerdotes.

Ibidem. Num. 10.

Regulares ex ſuo inſtituto ſunt auxiliatores ſubordinati immediatè vniuerſali Epiſcopo, vt adhibeantur ab eo pro bono vniuerſalis Eccleſiæ, ex natura, inquam, ſtatus eorum, ſepoſitis priuilegiis exemptionum, ſtando in rigore diuinæ inſtitutionis, Regulares immediatè ſubiiciuntur Papæ, & liberantur ab Epiſcopis, vt Regulares ſunt, ſecundùm votum obedientiæ, & Regularium obſeruantiarum, ad quas obligantur, voto, regulâ, & conſtitutionibus.

Ex Cap. 5. §. 2. *Num. 11.*

In Ecclesia sub Christo viuente in terra 72. Discipuli proximi erant Apostolis, ideoque qui propriè succedunt 72. Discipulis, & illis simillimi sunt, sunt in Ecclesia in proximo gradu ad Episcopos, qui succedunt loco Apostolorum. Hi sunt Regulares, vt S. Thomas probat, &c. *Et paulo post.* Regulares sunt simillimi 72. Discipulis, ac ita propriissimè succedunt eorum loco, & consequenter præferendi sunt illis, quorum labores & munera sunt sub iussu particularis Episcopi, & ex statu & vocatione assignantur vni paruulæ particulæ particularis Ecclesiæ.

Ex Cap. 5. §. 4. *Num. 22.*

Qui ex Episcopis fiunt Religiosi, dici possunt aliquo modo altiùs volare, & non omninò descendere.

Ibidem. Num. 24.

Si status Episcopi esset absolutè perfectior, & sine comparatione quàm status Religiosi, cur Religiosi non possunt transire ad illum sine licentia Superiorum?

Ibidem. Num. 28.

Probabile est Episcopos ex suo statu & ex ordinaria potestate, quàm habent ex diuina institutione, non esse perfectores & Magistros

Religioſorum, quantum ad votum & voti perfectionem, etiam ſepoſitis priuilegiis exemptionis ab Epiſcopis, quam habent Religioſi.

Ibidem.

Nec, vt mihi perſuadeo, hæc doctrina diſplicebit Sanctis Epiſcopis, quibus Epiſcopi obligatio videtur tam oneroſa, vt lætaturi ſint ex bona probabilitate ſe releuari à tam alta obligatione, qualis eſt teneri ex ſtatu potentes eſſe docere Religioſos viam perfectionis.

Ex Cap. 5. *Num. 30.*

Excellentia Religioſi ſtatus, quâ caret Epiſcopalis ſtatus, hæc eſt, quòd Religio eſt ſtatus perfectionis acquirendæ, cùm ſtatus Epiſcopi ſit in ſtatu perfectionis acquiſitæ: eſſe in ſtatu perfectionis acquiſitæ non importat eſſe in ſtatu, ex cuius profeſſione perfectio actu acquiritur, ſed qui ſupponit aliquem eſſe anteà perfectum, dando illi nulla media propria ſtatui, quibus perficiatur, ſi fortè non ſit perfectus cùm aſſumit illum ſtatum, ita vt homo imperfectus factus Epiſcopus, ſi aliâs fortè euadit perfectus, hoc fit exercitio actionum, quibus non tenetur ex ſtatu. *Et paulò poſt.* Si non ſit ita priùs (*ſcilicet perfectus*) eſt in periculoſo ſtatu, quia in ſtatu requirente multam perfectionem ſine mediis propriis ad illam obtinendam.

Ibidem. Num. 34

Licet ſpeculatiuè ſtatus Epiſcopalis ſit perfe-ctior, vt conſideratur ſecundùm nudam ſuam naturam; tamen, quia practicè res ſumenda eſt ſecundùm omnes ſuas circunſtantias, & prout moraliter haberi poteſt; ideò abſolutè ſtatus Religioſus pluris æſtimandus eſt fœlicior pu-tandus, & pro quolibet in particulari perfe-ctior. Nam ad conſiderandam excellentiam ſtatus, non tantùm conſiderare debemus per-fectionem actionum, ad quas obligat, & ſtri-ctam obligationem, quam infert poſſeſſoribus, ſed etiam poſſibilitatem, vel probabilitatem perficiendi, tam altas obligationes. Nam obli-gari ſub pœna peccati & damnationis ad per-ficiendas actiones, quæ moraliter loquendo non ſunt poſſibiles, non tam eſt perfectus, quàm miſerabilis ſtatus.

Ex Cap. 8. *Num.* 2.

In hoc ſtatus Religioſorum poteſt videri multùm honoris habere præ ſtatu Epiſcopo-rum & Sacerdotum, quia horum ſtatus nec eſ-ſentialiter, nec diuinâ poſitiuâ lege requirit ſpecialem caſtitatem præter illam vulgarium Chriſtianorum, vbi ſtatus Religioſorum, non ſolùm diuinâ poſitiuâ lege, ſed etiam eſ-ſentialiter includit profeſſionem Angelicæ pu-ritatis.

De Epiſcopo Chalcedonenſi.

Ex Cap. vlt. *Num.* 4.

SI Catholici huic motioni concederent (*ſcilicet recipiendi Epiſcopum Chalcedonenſem tanquam Paſtorem & Epiſcopum ſuum proprium*) quomodo poſſunt ſe excuſare ne ſint digni illius reprehenſionis quam Corinthij à S. Paulo audierunt, nempe quòd præcipitanter & indiſcretè poſuerunt ſe in ſubiectionem, bona ſua temporalia impenderunt, propter quæ nullam remunerationem expectabunt à Deo, tanquam exercentes humilitatem, obedientiam, patientiam, quibus nulla Iuſtitiæ corona præparatur. Imò poſſunt per cæcam acceptionem exponere ſemetipſos in manifeſto periculo cadendi in graue peccatum & diuiſionem à ſucceſſore Petri, accipiendo Paſtores & gubernatores contra ipſius Ordinem.

Ibidem.

Delegati recipere debent ſtipendium & ſuſtentationem à Principe à quo mittuntur, & non à populo ad quem mittuntur.

CENSVRA ILLVSTRISSIMI & Reuerendissimi in Christo Patris & Domini Domini Parisiensis Archiepiscopi, Die trigesima mensis Ianuarij presentis anni 1631. lata in quasdam propositiones Hybernicas, & duos libellos Anglicanos, quorum prioris titulus est: *Modesta & breuis discussio aliquarum assertionum doctoris Kellisoni in tractatu de Ecclesiastica Hierarchia, Authore Eduardo Knotto vero nomine Matthia Vvilsono Iesuitarum Anglorum Viceprouinciali sub ementito nomine Nicolai Smithæi.* Posterioris verò, *Apologia pro modo procedendi sanctæ Sedis Apostolicæ in regendis Angliæ Catholicis tempore persecutionis, Auctore Ioanne Floydo Iesuita Anglo, sub falsò nomine Danielis à Iesu.*

Iussu Cleri denuò in Lucem edita.

IOannes Franciscus Diuina miseratione, & sanctæ Sedis Apostolicæ gratiâ Parisiensis Archiepiscopus, Domini nostri Regis in suis status, & sanctiori Consilijs Consiliarius, ac Capellæ Regiæ magnus magister:

Vniuersis

Vniuersis præsentes literas inspecturis, Salutem in Domino. Pastoralis Officij ratio à nobis exigit, vt gregi fidei nostræ commisso, & saluti animarum inuigilantes, fidem Catholicam, quam sancta mater Ecclesia colit & docet, vnâ omnes oris confessione, coniunctissimis animis, pari studio, & æquali zelo profiteamur, supremam summi Pontificis, Christi Domini nostri, in terris Vicarij, dignitatem, Episcoporum auctoritatem, ordinem Hierarchicum, & veterem Ecclesiæ consuetudinem tueamur; quæque eis aduersantur & inutiles, & pernitiosas etiam inter ipsos Catholicos, magno omnium scandalo dissensiones excitant longè repellamus. Quare cùm nuper aliquot propositiones ex Hibernia, Facultati Theologicæ Parisiensi oblatæ, ad nos peruenerint, allatique fuerint duo libelli Anglico idiomate scripti, & Latinè fideliter redditi, quorum prioris titulus est; *Modesta & breuis discussio aliquarum assertionum Doctoris Kellissonis, in tractatu de Ecclesiastica Hierarchia, authore Eduardo Knotto, vero nomine Matthia Vvilsono, Iesuitarum Anglorum Viceprouinciali, sub ementito nomine Nicolai Smithæi.* Posterioris verò; *Apologia pro modo procedendi sanctæ Sedis Apostolicæ in regendis Angliæ Catholicis tempore persecutionis, authore Ioanne Floydo Iesuitâ Anglo, sub falso nomine Danielis à Iesu.* In quibus

propoſitionibus & libellis, aſſerebatur doctrina praua contineri. Vocatis ergo per Nos, Venerabilibus Fratribus noſtris, Decano, & nonnullis Eccleſiæ noſtræ Pariſienſis Canonicis, & aliis dictæ Theologicæ Facultatis Doctoribus, & Profeſſoribus, prædictas propoſitiones, cum dictis duobus libellis diligenter examinari curauimus præmiſſa graui, ac ſæpius iterata diſceptatione, compertum eſt, multa in dictis propoſitionibus Hibernicis, eſſe falſa, temeraria, ſcandaloſa, ſeditioſa, Eccleſiaſticæ Hierarchiæ, Epiſcopali dignitati, & parochorum muneri iniurioſa, erronea, iuri diuino, naturali, poſitiuo, & auctoritati ſummi Pontificis, & ſanctæ Sedis Apoſtolicæ contraria, in errorem determinationi ſacræ Synodi Tridentinæ aduerſantem inducentia, atque heretica.

In priori autem libello, aliqua etiam contineri falſa, temeraria, Hierarchici ordinis perturbatiua, Epiſcopali dignitati contumelioſa, veteri parœciarum inſtitutioni aduerſa, hereſim Wicleffi iampridem damnatam redolentia, alia erronea, & ſacræ Scripturæ contraria. In poſteriori vero libello quædam ſimiliter haberi falſa, temeraria, Eccleſiaſticæ Hierarchiæ deſtructiua, Summi Pontificis poteſtati detrahentia, in contemptum Sacramenti Confirmationis inducentia, verbi Dei abuſiua, à ſancti Pauli ſenſu aliena, ſchiſmatica, & hereſim re-

dolẽtia. Nos itaque tam peruerſæ doctrinæ, pro noſtro paſtorali munere obſiſtere volentes, ne ipſa latius ſerpat & diſſeminetur, pias Catholicorum aures offendat, hereticorum noſtri temporis conuerſionem impediat, & antiquum ordinem Eccleſiaſticum perturbet; Ieſu Chriſti Domini noſtri nomine priùs inuocato, dictorúmque Venerabilium Fratrum noſtrorum Decani, Canonicorum, & Doctorum habito Conſilio, propoſitiones Hybernicas ſupradictas, ac libellos Anglicanos, dignos Cenſura indicauimus, eoſque vt tales condemnauimus, præcipientes in virtute ſanctæ Obedientiæ, & ſub pœna excommunicationis prohibentes ne vllus ſiue Sæcularis ſiue Regularis, dictos libellos legere, apud ſe retinere, vel quocumque idiomate typis mandare, emere, aut vendere, ſeu doctrinam in illis contentam ſub pœna excommunicationis ipſo facto incurrenda, diuulgare, docere aut prædicare præſumat. Atque vt hoc noſtrum Decretum omnibus & ſingulis innoteſcat, illud valuis Eccleſiarum & publicis huius vrbis compitis affigi volumus & mandamus. In quorum præmiſſorum fidem & teſtimonium has præſentes literas, manu noſtra obſignatas per Archiepiſcopatus noſtri Pariſienſis Secretarium ordinarium ſignari, ſigillique Cameræ noſtræ fecimus & iuſſimus appoſitione communiri.

Datum Pariſiis, anno Dominicæ incarnationis milleſimo ſexcenteſimo trigeſimo primo, die penultima menſis Ianuarij : Sic ſignatum in minuta originali præſentium, I. FRANC. P. Archiepiſcopus Pariſienſis : & inferiùs. De mandato præfati Illuſtriſſimi & Reuerendiſſimi Domini mei Domini Pariſienſis Archiepiſcopi. BAVDOVYN.

Extraict du Priuilege du Roy.

LE Roy par ſes Lettres Patentes, a permis à Antoine Vitray ſon Imprimeur ordinaire, & du Clergé, d'imprimer toutes les *Declarations, Lettres patentes, & Arreſts concernans le Clergé, Declarations, Lettres Circulaires, Procez Verbaux, & autres actes des Aſſemblées*, & ce pour le temps de ſeize ans. Auec defenſes à tous autres de les imprimer, faire imprimer, contrefaire, ny d'en vendre d'autres que de l'Impreſſion dudit Vitray, à peine de trois mil liures d'amende, confiſcation des Exemplaires, deſpens, dommages & intereſts, comme il eſt plus à plein contenu eſdites Lettres données à Paris le 20. iour d'Aouſt, 1635. Signées par ſa Majeſté en ſon Conſeil, VICTON.